

Ruisseaux d'Afrique au Bénin, une expérience au service du partage de la culture et des connaissances

Témoignage de Béatrice LALINON GBADO

Éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin)

Ce qui résonne le premier en moi suite à votre invitation à parler de mon expérience, c'est le mot engagement. Puis vient le concept d'édition et toute la suite d'engagements qu'il draine. *Édition et engagement, une autre façon d'être éditeur* ; une expérience au service du partage de la culture et des connaissances.

L'engagement est un appel viscéral, une mobilisation intérieure au service d'une valeur. Si ma vie est un engagement, alors elle est un engagement au service de la construction de la personne humaine. Un engagement à aider tout individu à devenir soi, être debout et libre pour apporter à l'humanité la richesse qu'il est, le don qu'il est pour ses proches, pour ses contemporains, pour l'humanité tout entière. Mes premières expériences professionnelles se sont faites dans l'enseignement auprès des jeunes des collèges, dans l'éducation de jeunes adultes et d'adultes. Puis un jour, je me suis laissée questionner par le fait que les enfants que j'encadrais n'avaient en tout et pour tout que des livres portant l'imaginaire et l'imagerie d'autres peuples. Ces questions m'ont interpellée, travaillée et ont fondé en moi la certitude qu'il fallait bâtir un podium d'expression où le livre aurait les couleurs, les senteurs, les rêves et les impasses, les spécificités et le quotidien de chez moi, de chez nous. Par souci de vérité. Par souci d'équité. Mue par cette aspiration profonde de donner à l'enfant africain des ouvrages qui lui ressemblent et qui le nourrissent de la sève culturelle de son terroir, et habitée d'un réflexe de gardienne de la tradition, j'ai été amenée après bien des étapes à fonder en 1998 les Éditions Ruisseaux d'Afrique.

Il faut être soi, prendre racine en soi pour être bien avec l'autre et entrer en relation de façon égalitaire. Être, donner et recevoir, aller vers l'autre sans s'altérer. Le livre favorise cette connaissance mutuelle... Ruisseaux d'Afrique est née parce que connaissant le livre, aimant le livre, j'ai voulu partager avec les enfants les joies de la lecture mais j'attendais autre chose en arrière-plan : transmettre à travers ce plaisir les valeurs et les belles histoires que j'ai, ma génération et moi, reçues de nos parents et grands-parents au clair de lune. De l'oralité à l'écrit, il s'agissait de sauvegarder de l'oubli et de l'altération en transmettant à travers les médias actuels un patrimoine immense, dans sa dimension matérielle et immatérielle. Notre engagement est donc dès le départ pour la bibliodiversité : donner à appréhender la culture africaine, toutes les cultures et toutes les pensées qui les portent pour partager, édifier, favoriser le dialogue interculturel.

Contes, fictions, documentaires, poésie, beaux livres, essais, livres en langues nationales ou en français..., notre catalogue suit notre ligne éditoriale d'*Éditeur jeunesse en Afrique*, tout thème qui donne l'Afrique à voir, entendre et lire nous parle ; pour les enfants africains, pour tous les enfants du monde. Ruisseaux d'Afrique est une société à responsabilité limitée (SARL) dont les actionnaires sont des personnes convaincues de la justesse de son combat et partagent sa vision.

Témoignage professionnel

« Édition et engagement. D'autres façons d'être éditeur ? » / [revue Bibliodiversity](#), n° 4 / février 2016

Nous publions 7 à 10 titres par an, dont en moyenne 5 albums jeunesse. Nous sommes basées à Cotonou au Bénin, mais reliées à nos paires grâce à notre appartenance à des réseaux professionnels dont nous sommes cofondateurs pour la plupart. Parmi eux, un réseau de coédition de collections panafricaines, [Afrilivres](#), l'Alliance internationale des éditeurs indépendants. À travers eux, nous coéditons et produisons des livres de qualité au meilleur coût, distribués à un prix équitable et accessible aux populations. Nous nous sommes engagés à travailler le contenu et la forme selon nos intuitions et la créativité de nos auteurs et illustrateurs, à promouvoir la diversité des canaux d'expression, à ne pas nous assujettir à un conformisme morose qui écraserait les minorités.

Un éditeur indépendant est un éditeur qui est libre de créer et de produire, libre de suivre son inspiration pour choisir les thèmes et les formes auxquels il veut donner une vie littéraire et artistique. Cela demande de la solidité, d'avoir des convictions personnelles et de s'y tenir malgré le surplus de difficultés ; de viser une satisfaction autre que le gain d'argent, d'être mu par un idéal. Au quotidien, c'est se battre pour porter à maturité des projets qui vont peut-être à contre-courant... Et il ne suffit pas de produire de bons livres pour qu'ils soient mis au programme [scolaire], il importe d'être membre de certains réseaux ou d'avoir un lien avec les personnes qui sont sur le pommier. Puisque vous tenez à votre indépendance vis-à-vis des prescripteurs, vos livres ne recevront pas forcément l'accueil qui leur est dû... ils ne seront pas recommandés et donc pas bien vendus ; même s'ils sont parmi les meilleurs. De même une aide de l'État ou de la Coopération qui vous est destinée peut ne pas vous parvenir, parce que vous tenez à votre indépendance. Comme il n'est pas évident que vous ayez les moyens de prendre en charge tous les frais que suppose votre participation aux rencontres professionnelles déterminantes, vous êtes voués à la solitude, parfois c'est très subtil.

Être un éditeur indépendant, c'est faire de la résistance, et les appels à la conformité peuvent venir de partout, et devenir très vite des exigences, des règles qui tendent à s'imposer. Il faut du courage, de la détermination et de l'ingéniosité pour créer, promouvoir et diffuser ; pour exister. Au quotidien, il s'agit de se redire que nous n'éditions pas en premier pour accumuler une masse d'argent, mais pour communiquer et transmettre... Que le relais ne s'arrêtera pas à nous. Face aux difficultés, aux handicaps, être indépendant est un engagement... Et les tutelles sont nombreuses qui vous tendent la main ou essaient de vous maintenir sous cape.

La liberté n'est pas un acquis, mais un défi ; cela l'est encore plus pour la liberté d'esprit. Quand je pense à l'histoire des pays non-alignés... À la fin, ils étaient tous alignés, ne serait-ce qu'entre eux ; et ça aussi c'est un risque à l'interne. La liberté est un enjeu inter-réseaux, mais aussi intra-réseaux. Le collectif est un soutien utile pour l'éditeur engagé, contre la solitude et les impasses, face aux marges financières étroites et aux marchés locaux exsangues, contre la dépendance du marché qui parfois peut être formaté par les grands groupes ; il faut veiller à demeurer ensemble, mais libres. Être un éditeur engagé est exigeant envers soi-même et demande d'être ouvert à son environnement.

Témoignage professionnel

« Édition et engagement. D'autres façons d'être éditeur ? » / [revue *Bibliodiversity*, n° 4 / février 2016](#)

Notre engagement à la construction de la personne humaine nous a conduits dans l'action sociale. Nous avons créé avec les auteurs qui évoluent avec nous l'[association SELIBEJ](#) (Semaine du livre béninois de jeunesse) qui promeut le livre et la lecture auprès des enfants et des jeunes ; puis l'[association Mémoire de Clair de lune. Culture et Éducation contre exode rural](#), qui travaille dans les secteurs de l'environnement, de l'éducation et du sport. Nous participons à la création d'un vivier de créateurs chez nous, inspirerons une communauté concernée par le livre jeunesse. Ces créateurs travaillent aujourd'hui avec des éditeurs d'Afrique et d'ailleurs. Grâce à nos sites et à la dynamique que nous essayons de leur impulser, nous aspirons aussi à demeurer en lien avec nos lecteurs et nos partenaires... C'est un monde très diversifié de créateurs et d'organisations qui s'intéressent à ce que nous faisons. Nous privilégions cette manière d'être et les contacts directs sur les foires et salons, autant que possible. Au-delà de la relation financière, il s'agit pour nous de partager une vision et de continuer à faire vivre un patrimoine commun : les Éditions Ruisseaux d'Afrique.

Lire [ici](#) le numéro 4 de la revue *Bibliodiversity*, coordonné par Sophie Noël,
avec l'appui de Luc Pinhas.